

Tableau synoptique pour l'explication linéaire de l'extrait 4 de *la Tresse*
Travail collectif réalisé par Chloé, Léonor, Eva, Alex, Léa et Christophe de 2nde 4

Titre du texte	<i>La Tresse p. 217</i>
Objet d'étude	Le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle
Parcours associé	Le personnage de roman, esthétique et valeurs.
Auteur	Laëtitia Colombani, née en 1976 à Bordeaux
Œuvre de référence	<i>« La Tresse »</i>
Mouvement littéraire	Cette œuvre ne correspond pas un mouvement littéraire spécifique mais a pour thème général « les femmes ».
Thèmes principaux	La volonté d'une meilleure vie.
Citation caractéristique du passage	« Tandis que les mèches tombent à ses pieds, Smita ferme les yeux. Ils sont des milliers autour d'elle, dans la même position, à prier pour une vie meilleure, à offrir la seule chose que le monde leur ait donné, ces cheveux, cette parure, ce cadeau qu'elles ont reçu du ciel et qu'elles lui rendent, ici, les mains jointes, agenouillés sur le sol du <i>kalianakata</i> . »

<p>Bref résumé de l'extrait</p>	<p>Dans cet extrait, Laëtitia Colombani nous parle du sacrifice que fait Smita pour sa fille. Elle sacrifie sa chevelure, la seule chose au monde qui lui reste en plus de sa fille. L'auteure nous parle aussi du barbier, celui qui coupe les cheveux de Smita. Pour lui, couper des cheveux est naturel car ce métier se transmet de génération en génération. Il le fait chaque jour, et même la nuit il en rêve. Dans le cas de Smita et sa fille, cela n'arrivera qu'une fois dans leur vie. Nous savons que dans la religion de Smita, les cheveux sont très importants et qu'elle ne les a jamais coupés. Elle fait donc un grand sacrifice pour un meilleur avenir pour sa fille, car son enfant passe avant tout.</p>
<p>Principaux enjeux du texte</p>	<ul style="list-style-type: none"> - L'auteure a voulu nous montrer l'amour d'une mère pour son enfant ; en effet pour Smita, sa fille représente tout pour elle, et elle est prête à tout sacrifier. - L'espoir d'un avenir meilleur.
<p>Mouvements du texte, organisation interne</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 1.1-11 : Mise en place de la tonte des cheveux ; Informations sur le barbier - 1.11-14 : Smita et sa fille avec leur religion - 1.15-22 : Raison de la tonte de ses cheveux et comparaison avec les autres pèlerins
<p>Progression du texte (donner un titre à chacun des mouvements du texte)</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Le changement de lame 2. Un travail de père en fils 3. Le rasage et la bénédiction 4. Un sacrifice commun

Niveau d'énonciation : Qui voit ? qui parle ?	<p>Il s'agit d'un narrateur omniscient qui parle du début jusqu'à la fin de cet extrait. Il connaît la consigne à propos de la lame de rasoir, les pensées du barbier ainsi que celles de Smita.</p>
Mots dont le sens pose Problème	<ul style="list-style-type: none"> - Pèlerin : Personne qui va visiter des hauts lieux de piété dans un but essentiellement religieux - parure : Habillement d'une personne, comprenant les vêtements, les ornements, les bijoux - kalianakata : Temple de Mînakshî
Pièges posés par la lecture (prononciation des « e » muets, diérèses, liaisons)	<p>Les liaisons en bleu.</p> <p>Le barbier effectue une brève manipulation pour changer de lame – le directeur du temple est très strict à ce sujet, une lame pour chaque pèlerin, telle est la consigne. Dans sa famille, on est barbier de père en fils, depuis des générations. Tous les jours, il effectue les mêmes gestes, les répète tant et tant qu'il en rêve la nuit. Il imagine des océans de cheveux, dans lesquels il se noie, parfois. Il demande à Smita de tresser les siens – cela facilitera la tonte, et le ramassage. Puis il l'asperge d'eau, et démarre le rasage. Lalita jette à sa mère un regard inquiet, mais Smita lui sourit. Vishnou l'accompagne. Il est là, tout près. Il la bénit. Tandis que les mèches tombent à ses pieds, Smita ferme les yeux. Ils sont des milliers autour d'elle, dans la même position, à prier pour une vie meilleure, à offrir la seule chose que le monde leur ait donnée, ces cheveux, cette parure, ce cadeau qu'ils ont reçu du ciel et qu'ils lui rendent, ici, les mains jointes, agenouillés sur le sol du kalianakata.</p>
INTRODUCTION	<p>L'extrait étudié est l'extrait n°4 du livre <i>La Tresse</i> de Laëticia Colombani paru en 2017. Cette œuvre raconte l'histoire de trois femmes liées sans le savoir par ce qu'elles ont de plus chère. Cet extrait se situe à la 217ème page dans l'un des chapitres concernant Smita.</p>
EXPLICATION LINÉAIRE vers par vers, ou	<p>l. 1 à 4 : « Le barbier effectue une brève manipulation pour changer de lame – le directeur du temple est très strict à ce sujet, une lame pour chaque pèlerin, telle est la consigne. »</p>

phrase par phrase

Cette phrase nous montre à la fois l'efficacité du barbier, à quel point le directeur du temple est strict mais aussi l'hygiène qu'ils peuvent avoir envers les gens et les cheveux qu'ils coupent.

l. 4 à 5 : « Dans sa famille, on est barbier de père en fils, depuis des générations. »

Dans cette phrase on comprend que devenir barbier était sa destinée, qu'il a le bon geste et que c'est un connaisseur, on peut aussi supposer qu'il a été habitué aux cheveux depuis son plus jeune âge.

l. 5 à 7 : Tous les jours, il effectue les mêmes gestes, les répète tant et tant qu'il en rêve la nuit. »

Dans cette phrase, on peut voir que le barbier est installé dans une sorte de routine à cause de son métier et que même lorsqu'il dort il réalise les mêmes mouvements dans sa tête.

l. 7 à 8 : « Il imagine des océans de cheveux, dans lesquels il se noie, parfois. »

On nous montre que le barbier aime son métier, il lui arrive parfois de faire des mauvais rêves en rapport avec les cheveux tellement il en voit au cours de ses journées.

l. 8 à 11 : « Il demande à Smita de tresser les siens – cela facilitera la tonte, et le ramassage. »

Dans le temple ils cherchent la facilité et l'efficacité (d'où le fait de faire une tresse).

l. 11 à 14 : « Lalita jette à sa mère un regard inquiet, mais Smita lui sourit. Vishnou l'accompagne. Il est là, tout près. Il la bénit. »

L'ensemble de ces phrases montre tout l'espoir qu'a Smita. Elle est confiante et croit en Vishnou, un dieu hindou, et au fait qu'il pourra les aider dans leur route vers le bonheur. Elle sait que leur offrande va changer leur vie. Cela nous permet de voir que Smita est une femme très croyante et que c'est grâce à ses croyances qu'elle a le courage de continuer.

l. 15 à 16 : « Tandis que les mèches tombent à ses pieds, Smita ferme les yeux. »

Cette phrase ne nous montre rien en particulier mais on peut supposer que Smita ferme les yeux dans le but de penser à ce qu'il se passera ensuite ou bien même à son ancienne vie qu'elle a abandonnée pour en construire une meilleure.

	<p>l. 16 à 22 : « Ils sont des milliers autour d'elle, dans la même position, à prier pour une vie meilleure, à offrir la seule chose que le monde leur ait donnée, ces cheveux, cette parure, ce cadeau qu'ils ont reçu du ciel et qu'ils lui rendent, ici, les mains jointent, agenouillés sur le sol du kaliaanakata. »</p> <p>Cela nous montre que Smita n'est pas la seule à vouloir une nouvelle vie, elle n'est pas non plus la seule à placer tous ses espoirs dans cette offrande qu'elle donne à Vishnou. Plein de gens comme elle ont fait cette offrande et plein de gens continuent de le faire car ils souhaiteraient une vie meilleure et qu'ils n'ont rien d'autre que leur croyance pour les aider. La vie que tous ces gens ont voulu va commencer et selon Smita, Vishnou sera toujours présent.</p>
<p>CONCLUSION</p>	<p>L'extrait nous montre la volonté de Smita et son sacrifice afin d'avoir une vie meilleure pour elle et sa fille. On apprend qu'ils sont des milliers à avoir le même but qu'elles en faisant don de leurs cheveux. Les pèlerins du temple, dont le métier est transmis de génération en génération, vouent également un très grand intérêt à ces gestes qu'ils répètent jour après jour au point de ne penser qu'à cela. Toutes ces personnes sont portées par un sentiment de renouveau, ils offrent bien plus que des cheveux, c'est la clé d'une nouvelle vie, la chose dont ils ne se sont jamais séparés auparavant et qu'ils s'apprêtent à rendre à celui qui leur en a fait cadeau, leur dieu Vishnou.</p>
<p>Figures de style Caractéristiques (effets obtenus ; association du fond et de la forme)</p>	<p>l.4-5 : Gradation « Dans sa famille, on est barbier de père en fils, depuis des générations. »</p> <p>l.5-6-7 : Gradation « Tous les jours, il effectue les mêmes gestes, les répète tant et tant qu'il en rêve la nuit. »</p> <p>l.7-8 : Métaphore « [...] des océans de cheveux, dans lesquels il se noie, parfois. »</p> <p>l.16 : Hyperbole « Ils sont des milliers autour d'elle »</p> <p>l. 19-20 : Synecdoque « cette parure, ce cadeau qu'ils ont reçu du ciel »</p>
<p>Œuvre en écho</p>	<p><i>Ce que je sais de Vera Candida</i> de Véronique Ovaldé</p>

